

# Le vétérân américain Pat Patterson rencontre des élèves

## Témoignage

**Carentan-les-Marais.** Le moment était attendu et a été très minutieusement préparé par les élèves de CM1-CM2 des écoles des Hauts-Champs et des Roseaux. Jeudi, l'arrivée du vétérân américain Pat Patterson, dont c'est la première visite en France, a été saluée par une haie d'honneur, des applaudissements et l'hymne américain joué par les élèves de l'orchestre à l'école sous la direction de Jean-Charles Barbot.

Installé face aux élèves et entouré de ses deux filles, Linda et Macha, Pat Patterson a pu raconter sa guerre et répondre aux questions des enfants.

## Engagé à 19 ans

Engagé à l'âge de 19 ans dans la Navy, Pat Patterson a combattu dans le Pacifique dans la baie de Tokyo à bord de l'*Amsterdam*, un bateau de 100 m de long qui recevait plus de 300 marins. La flotte complète comprenait entre trente et quarante navires.

Il occupait le poste de signaleur « **car, à l'époque, il n'y avait pas de téléphone portable ou réseaux développés** ». Les bateaux communiquaient avec des codes de positionnement de drapeaux ou des lumières « **comme du morse** ». Les messages n'étaient pas interceptés « **car tous les navires étaient assez proches pour que nos communications soient assez faciles** ».

Les élèves s'interrogent sur les moments les plus difficiles qui furent pour Pat Patterson « **les typhons car la mer était très agitée avec des énormes creux au point qu'il m'est arrivé de ne pas dormir dans ma couchette au troisième niveau (sous-sol) et de me cacher sur le pont parmi des drapeaux** ».

Il se souvient que, sur les 300 marins, « **j'étais le seul à ne pas avoir pas le mal de mer** ». Les autres dangers venaient le plus souvent « **des sous-marins japonais ou**

**des pilotes kamikazes qui écrasaient leurs avions sur nos bateaux ».**

Les nombreuses questions portaient sur la vie quotidienne à bord, sur les sentiments envers les ennemis d'hier, « **amis d'aujourd'hui ?** », sur les armes à bord. Ou encore, sur les meilleurs moments : « **Quand on a pu atterrir sur une toute petite île déserte où nous avons pu faire un vrai repas et boire une bière, tiède, mais tellement bonne.** »

Il raconte un acte héroïque où il a pu, avec un autre marin, sauver un pilote dont l'avion s'est abîmé sur leur bateau et qui était à la mer. « **Les creux étaient énormes et nous étions sur une toute petite embarcation. Nous avons récupéré le pilote et tenté de faire les signaux à notre bateau au péril de notre vie.** »

Pour les élèves carentanais, cette guerre du Pacifique est une découverte. Leurs questions portaient sur les relations avec les Allemands mais pas les Japonais.



Pat Patterson entouré de ses deux filles, Macha et Linda. Ouest-France